



**HAL**  
open science

## Les statuettes en bronze gallo-romaines de Melun

Bertrand Debatty

► **To cite this version:**

Bertrand Debatty. Les statuettes en bronze gallo-romaines de Melun. Histoire et Archéologie du Pays melunais, 2005, 1, pp. 71-74. hal-04146396

**HAL Id: hal-04146396**

**<https://hal.science/hal-04146396v1>**

Submitted on 30 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

N° 1- 2005

MELUN



# Histoire et Archéologie du Pays melunais



Bulletin du  
Groupe de Recherche Archéologique Melunais  
n° 1 - 2005

## LES STATUETTES EN BRONZE GALLO-ROMAINES DE MELUN

par Bertrand DEBATTY

Plusieurs statuettes gallo-romaines en bronze ont été découvertes à Melun au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces objets ont tous disparu aujourd'hui après être passés de mains en mains et avoir quitté définitivement la ville de Melun.

Ces statuettes perdues sont au nombre de quatre. On les connaît par des descriptions sommaires et des dessins conservés aux Archives Départementales de Seine-et-Marne.

La première statuette<sup>1</sup> (fig. 1) a été découverte en 1836, sur la rive droite de la Seine, « sous les fortifications », au niveau de l'Éperon Maria<sup>2</sup>. Cette statuette appartenait au docteur Bancel au XIX<sup>e</sup> siècle.

Elle mesure 10 centimètres de hauteur et représente un dieu lare qui porte un vêtement fixé à la taille avec un pan rabattu sur l'épaule gauche ; la chevelure abondante du dieu est ceinte d'une couronne de laurier ; le dieu porte une patère dans la main droite tendue en avant ; l'objet présent dans la main gauche, probablement une corne d'abondance, a disparu<sup>3</sup>. Il s'agit d'un *lar familiaris*, dieu

protecteur du foyer, honoré dans les maisons romaines<sup>4</sup>.

La présence d'un objet gallo-romain à Melun, sur la rive droite de la Seine, est particulièrement intéressante. En effet, l'essentiel de l'agglomération gallo-romaine se concentrait sur la rive gauche de la Seine ainsi que dans l'île. Les quelques découvertes éparées sur la rive droite<sup>5</sup> permettent d'y supposer une occupation moins dense et plus modeste. Toujours est-il que cette statuette en bronze de dieu lare appartenait nécessairement à un propriétaire bien imprégné de culture et de religion romaines. Il est donc possible que la rive droite ait accueilli quelques habitations occupées par des individus au statut social élevé.

La deuxième statuette<sup>6</sup> (fig. 2) a été découverte en 1854 ou peu avant<sup>7</sup> dans l'avenue Saint-Ambroise, actuelle avenue Thiers, en face du site de l'hypocauste, c'est-à-dire approximativement au croisement de l'avenue Thiers et des rues du Docteur-Pouillot et

<sup>1</sup> ADSM, carton Morel, 968 F, dessin ; E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 » dans *Mémoires lus à la Sorbonne en 1864*, Paris, 1865, p. 27-28, 2° ; G. LEROY, *Histoire de Melun*, Melun, 1887, p. 58 et n. 2 ; M. TOUSSAINT, *Répertoire archéologique du département de la Seine-et-Marne*, Paris, 1953, p. 68 ; A.-C. LUSSIEZ, « Répertoire archéologique de la ville de Melun » dans *BGASM*, 10, 1969, p. 54, n. 235-236 et pl. V.

<sup>2</sup> E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 », p. 27. Cet éperon, édifice défensif accolé durant l'époque moderne à la muraille médiévale, se situait sur les terrains d'un certain M. Maria, dans l'actuel l'îlot circonscrit par les rues du Miroir, Saint-Jacques, Duguesclin et des Fossés.

<sup>3</sup> E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 », p. 28.

<sup>4</sup> J.-A. HILD, « Lares » dans C. DAREMBERG, E. SAGLIO et E. POTTIER, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, III, 2<sup>ème</sup> partie (L-M), Paris, 1904, p. 937-949 ; M. C. WAITES, « The nature of the lares and their representation in Roman art » dans *AJA*, XXIV, 1920, p. 241-261 ; H. DESSAU, « Lares » dans *RE*, XII, 1, 1924, col. 806-833 ; J. SCHEID, *La religion des Romains*, Paris, 2002, p. 136-137.

<sup>5</sup> A.-C. LUSSIEZ, « Répertoire archéologique de la ville de Melun », p. 54 ; S. BENHADDOU, « Organisation générale de la ville gallo-romaine » dans COLLECTIF, *Melun au temps de Rome*, Melun, 1990, p. 23.

<sup>6</sup> ADSM, carton Morel, 968 F, dessin ; ANONYME, « Missions scientifiques et littéraires » dans *Bulletin des Sociétés Savantes*, I, 1854, p. 218 ; E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 », p. 28, 5° ; G. LEROY, *Histoire de Melun*, p. 58 et note 2 ; M. TOUSSAINT, *Répertoire archéologique du département de la Seine-et-Marne*, Paris, 1953, p. 70 ; A.-C. LUSSIEZ, « Répertoire archéologique de la ville de Melun », p. 48, n. 197 et pl. V.

<sup>7</sup> La date de 1855, donnée par E. Grézy et reprise par tous les auteurs suivants, hormis G. Leroy, est fautive.

Eugène-Gonon. Cette statuette a été acquise par une personne n'habitant pas Melun.

Cette statuette doit mesurer, comme la précédente, une dizaine de centimètres<sup>8</sup>. Elle représente un dieu lare<sup>9</sup> qui porte un vêtement fixé à la taille avec un pan passant sur l'épaule gauche ; la chevelure est abondante et le dieu est coiffé d'une couronne de laurier ; il porte une patère dans la main droite tendue tandis que l'objet présent dans la main gauche a disparu mais doit être une corne d'abondance<sup>10</sup>. Cette statuette se distingue de la précédente, aux dires d'Eugène Grésy, par un « plus beau style et un travail plus fin »<sup>11</sup>. Il s'agit, comme pour la statuette précédente, d'un *lar familiaris*, dieu protecteur du foyer. La présence d'un tel objet est normale dans ce secteur de Melun qui constitue le cœur de l'agglomération romaine où voisinaient des équipements publics et des demeures privées<sup>12</sup>.

La troisième statuette<sup>13</sup> (fig. 3) a été découverte en 1854 ou peu avant<sup>14</sup> dans l'avenue Saint-Ambroise, actuelle avenue Thiers, « sur le

<sup>8</sup> On a attribué par erreur une hauteur de 36 centimètres à cette statuette (E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 », p. 28 ; M. TOUSSAINT, *Répertoire archéologique du département de la Seine-et-Marne*, p. 70 ; A.-C. LUSSIEZ, « Répertoire archéologique de la ville de Melun », p. 48). Cette mesure est liée à une mauvaise lecture d'une planche du fond Morel (ADSM, carton Morel, 968 F, dessin ; planche reproduite dans *BGASM*, 10, 1969, pl. V). Sur cette planche, la mesure « 0,36 » concerne un couteau, trouvé dans la Seine, à Melun, qui est dessiné immédiatement à gauche de la statuette de dieu lare.

<sup>9</sup> Eugène Grésy parle quant à lui de sacrificateur, comme pour la statuette précédente (E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 », p. 28).

<sup>10</sup> L'hypothèse d'une palme a également été proposée (ANONYME, « Missions scientifiques et littéraires » dans *Bulletin des Sociétés Savantes*, I, 1854, p. 218).

<sup>11</sup> E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 », p. 28.

<sup>12</sup> A.-C. LUSSIEZ, « Répertoire archéologique de la ville de Melun », p. 37-54 ; S. BENHADDOU, « Organisation générale de la ville gallo-romaine » dans COLLECTIF, *Melun au temps de Rome*, p. 23-24.

<sup>13</sup> ADSM, carton Morel, 968 F, dessin ; ANONYME, « Missions scientifiques et littéraires » dans *Bulletin des Sociétés Savantes*, I, 1854, p. 218 ; E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 », p. 28 ; A.-C. LUSSIEZ, « Répertoire archéologique de la ville de Melun », p. 48, n. 198 et pl. V.

<sup>14</sup> La date de 1858, donnée par E. Grésy et reprise par les auteurs suivants, est fautive.

même emplacement, dans la propriété Truel »<sup>15</sup>. c'est-à-dire dans le secteur de l'intersection entre l'avenue Thiers et les rues Eugène-Gonon et du docteur-Pouillot. Cette statuette appartenait à la collection Eugène Grésy ; elle est aujourd'hui perdue.

Elle mesure 10-10,5 centimètres de hauteur et représente un enfant nu tenant un objet dans la main gauche<sup>16</sup>. Le dessin montre un bronze de style grossier, ce que confirme la description. L'objet présent dans la main gauche de l'enfant pourrait être un oiseau selon E. Grésy mais le dessin de cette statuette n'est pas assez précis pour confirmer ce point. Il faut donc s'abstenir, par prudence, de tenter d'identifier le sujet de cette statuette.

Comme pour la statuette précédente, la présence d'un tel objet est normale dans ce secteur de la rive gauche de la Seine à Melun où se trouvait le centre de l'agglomération antique<sup>17</sup>.

La quatrième statuette fait l'objet d'une simple mention. Il s'agirait d'une « statuette d'Apollon en bronze, charmante, de belle facture », découverte rue de Dammarie<sup>18</sup>. Cette statuette a dû être exhumée entre 1887, date d'édition de l'*Histoire de Melun*, où G. Leroy ne mentionne pas cette découverte, et 1904, date de l'édition du *Vieux Melun* où l'on trouve l'unique mention de cette statuette. Comme pour les deux statuettes précédentes, cet Apollon provient du centre de l'agglomération gallo-romaine de Melun, dans un secteur particulièrement riche en vestiges archéologiques gallo-romains<sup>19</sup>.

Il convient d'étudier également une statuette conservée dans les collections du musée municipal de Melun<sup>20</sup> (fig. 4). L'origine

<sup>15</sup> E. GRÉSY, « Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun en février 1864 », p. 28.

<sup>16</sup> Les descriptions indiquent la main droite ; le dessin montre que c'est la main gauche qui tient l'objet.

<sup>17</sup> A.-C. LUSSIEZ, « Répertoire archéologique de la ville de Melun », p. 37-54 ; S. BENHADDOU, « Organisation générale de la ville gallo-romaine », p. 23-24.

<sup>18</sup> G. LEROY, *Le Vieux Melun. Supplément à l'Histoire de la même Ville*, Melun, 1904, p. 164.

<sup>19</sup> A.-C. LUSSIEZ, « Répertoire archéologique de la ville de Melun », p. 37-54 ; S. BENHADDOU, « Organisation générale de la ville gallo-romaine », p. 23-24.

<sup>20</sup> Numéro d'inventaire du musée municipal de Melun : 967.382.

melunaise de cet objet est incertaine mais on sait qu'il s'agit d'un don de l'historien melunais Eugène Grésy au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>. Cette statuette, peu connue, avait été jusqu'à présent interprétée comme la représentation d'un légionnaire.

Cette statuette en bronze mesure environ 9 centimètres de hauteur et représente un personnage debout, imberbe, prenant appui sur sa jambe gauche, avec un très fort déhanchement vers sa gauche. Le bras droit est levé vers l'avant tandis que la main gauche s'appuie sur la hanche gauche. La tête est coiffée d'un casque à cimier et le corps revêtu d'une cuirasse moulant le torse et se terminant par un tablier de lambrequins. Les pieds semblent chaussés de bottillons. Le visage est à peine esquissé. La main droite est percée d'un trou dans lequel venait s'insérer une lance. Il s'agit d'un type de représentation caractéristique du dieu Mars dont on connaît de nombreux exemples<sup>22</sup> et qui se rapproche du *Mars Ultor*, Mars vengeur, d'Octave-Auguste<sup>23</sup>.

Plusieurs exemplaires manifestement identiques à la statuette du musée de Melun existent, notamment à Arles<sup>24</sup>, Carpentras<sup>25</sup>, Colmar<sup>26</sup>, Figeac<sup>27</sup>, Forcalquier<sup>28</sup>, Nérès-les-Bains (?)<sup>29</sup> et Soissons<sup>30</sup>.

<sup>21</sup> P.-E. COURTOIS, *Notice sur les collections du musée départemental de Seine-et-Marne fondé à Melun en 1860*, Melun, catalogue manuscrit du musée, 1864, [p. 157, n° 78].

<sup>22</sup> Voir notamment : S. BOUCHER, *Recherches sur les bronzes figurés de Gaule pré-romaine et romaine*, BEFAR, 228, Rome, 1976, p. 134, 376-377 carte XVI et pl. 49 fig. 225 ; J. BONNET, P. DE CARBONNIÈRES, L. FAUDIN, P. FORNI, N. MORAND-VAN HAECKE et P. VELAY, *Les bronzes antiques de Paris*, Paris, 1989, p. 385, n° 386 ; H. OGGIANO-BITAR, *Bronzes figurés antiques des Bouches-du-Rhône*, XLIII<sup>e</sup> supplément à Gallia, Paris, 1984, p. 90-91, n°s 169-171 ; G. SENNEQUIER, *Musée des Antiquités. Rouen. Les statuettes d'un lavaire trouvées à Rouen en 1990*, Rouen, 1997, p. 5-10 et 16 ; B. SCHNITZLER, *Bronzes antiques d'Alsace, Inventaire des collections publiques françaises*, 37, Paris, 1995, p. 38-39, n° 14-15.

<sup>23</sup> S. BOUCHER, *Recherches sur les bronzes figurés de Gaule pré-romaine et romaine*, p. 134.

<sup>24</sup> Inv. 936 B.

<sup>25</sup> H. ROLLAND, *Bronzes antiques de Haute-Provence (Basses-Alpes, Vaucluse)*, 18<sup>e</sup> supplément à Gallia, Paris, 1965, p. 185 n° 445 et fig. 445.

<sup>26</sup> B. SCHNITZLER, *Bronzes antiques d'Alsace, Inventaire des coll. publiques françaises*, p. 108-109, n° 125.

<sup>27</sup> S. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, II, *Sept mille statues antiques*, 1, Paris, 1897, p. 191, n° 3.

Il s'agit assurément de statuettes d'époque moderne s'inspirant peut-être d'un original antique. Aucune de ces statuettes ne semble provenir de fouilles archéologiques. La production de ces faux bronzes romains pourrait se situer en Provence où l'on retrouve une concentration significative (Arles, Carpentras et Forcalquier). La facture de ces statuettes est particulièrement grossière : le déhanchement est excessif ; les jambes sont généralement reliées l'une à l'autre par des bavures de coulées ou un défaut du moule. Certains membres paraissent difformes, en particulier les jambes et le bras droit.

Les inventaires du musée de Melun avaient donc raison de ne pas attribuer une origine antique à la statuette donnée par E. Grésy<sup>31</sup>. Il s'agit plutôt d'un objet imitant un sujet antique, fabriqué en série et écoulé auprès des antiquaires de l'époque moderne.

En définitive Melun compte donc bien quatre statuettes en bronze gallo-romaines, toutes perdues, et une copie moderne, cette dernière étant conservée au musée municipal de Melun. Les sujets représentés sont essentiellement religieux, comme c'est souvent le cas pour la petite statuaire en bronze. Ces statuettes se concentrent surtout entre l'avenue Thiers et la rue de Dammarie, ce qui constitue un nouvel indice du développement privilégié de ce secteur à l'époque gallo-romaine.

Bertrand Debatty  
ATER en histoire ancienne  
(Université Paris I – Panthéon-Sorbonne)  
Membre du GRAM

<sup>28</sup> S. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, IV, *Quatre mille statues antiques*, Paris, 1910, p. 109, n° 3. Cet exemplaire possède encore sa lance.

<sup>29</sup> S. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, V, *Deux mille trois cent quatre-vingts statues*, 1, Paris, 1924, p. 266, n° 4. Le socle et la lance de cette statuette sont conservés.

<sup>30</sup> Musée de Soissons.

<sup>31</sup> Le catalogue manuscrit du musée de Melun parle de « personnage en cuivre qui surmontait un casque du moyen âge » (P.-E. COURTOIS, *Notice sur les collections du musée départemental de Seine-et-Marne fondé à Melun en 1860*, Melun, cat. manuscrit musée, 1865, [p. 157, n° 78]). Le catalogue du musée de 1866 parle quant à lui de « statuette ornant un casque du moyen-âge » (P.-E. COURTOIS, *Catalogue du musée départemental de Seine-et-Marne fondé à Melun en 1860*, Melun, 1866, p. 21, n° 206).



Fig. 1 (d'après *BGASM*, 10, 1969, pl. V).



Fig. 3 (d'après *BGASM*, 10, 1969, pl. V).

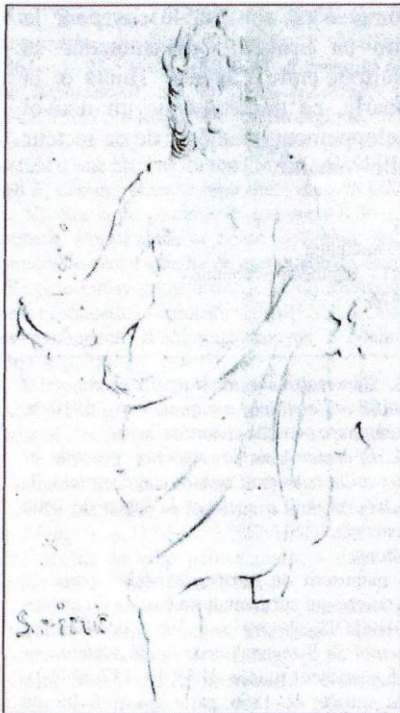


Fig. 2 (d'après *BGASM*, 10, 1969, pl. V).



Fig. 4 : Dieu Mars du musée de Melun  
(photo B. Debatty)